

# LA LECON INTERDITE

SCÉNARIO :

SIMON P LAURENT

2007 / ORIGINAL  
2016 / RÉVISIONS

CODE COULEURS :

LA REDACTION ( EN BLEU )

LA REALITE ( EN NOIR )

**SCÈNE 1 : EXT / JOUR / RUE**

Une voiture est garée à cheval sur le trottoir. Le moteur est coupé. Un homme, Pierre, l'allure assez jeune, (la quarantaine), est au volant. Il regarde avec attention toujours dans la même direction. Il allume une cigarette et regarde dans le rétroviseur ; aucun passant à l'horizon. Il sort alors de la boîte à gants un revolver et le met dans sa poche intérieure de veste. Nous entendons une sirène. Une voiture de police arrive au loin... Pierre démarre et s'engage dans la circulation, puis bifurque à gauche dans un carrefour. Les policiers tournent à droite.

**Scène 2 : INT / NUIT / COMMERCE**

C'est l'été indien. Dans une épicerie d'une taille moyenne et bien achalandée, avant la nuit.. Ambiance blafarde, très impersonnelle. Des néons au plafond, lumière très crue. Des papiers jonchent le sol humide. Nous entendons le son d'une radio. Un homme, Raymond DELVAL, quarantaine d'années, est à la caisse, fume en lisant un magazine. Il porte des lunettes de soleil. Sa femme, Carole DELVAL, du même âge, range des boîtes de conserve dans les rayons : Le patron lève les yeux et regarde sa femme travailler. Au bout d'un moment, il décapsule une bouteille de bière. Le rayon approvisionné, la femme se dirige vers l'entrée du magasin. Elle jette un coup d'œil dans la rue puis se rapproche de son mari.

RAYMOND :

T'en as pas marre de tourner en rond ?

CAROLE :

On va pas tarder à boucler.

RAYMOND :

Avec une heure d'avance ?

CAROLE :

Y'a pas un chat.

RAYMOND

T'as plutôt peur qu'il rapplique...

CAROLE

Il est resté une éternité dans sa bagnole à regarder ce qu'on faisait.

La commerçante retourne sur le seuil du magasin.

RAYMOND:

Il va bien finir par se lasser.

CAROLE:

On lui doit combien ?

RAYMOND

C'est bon, je t'ai dit que je m'en occupais.

CAROLE

Il n'y aurait pas moyen de s'arranger avec lui ?

RAYMOND

T'inquiète ! J'ai de quoi le faire changer d'avis.

CAROLE

J'ai bien peur que ça finisse mal...

La commerçante revient vers la caisse, prend une bouteille d'eau et se verse un verre. Le commerçant lui tend une boîte de médicaments qui se trouve dans le tiroir. Nous apercevons alors un révolver.

### **SCÈNE 3 : EXT /JOUR / RUE**

Nous retrouvons Pierre qui conduit sa voiture, et qui ralentit tout à coup. Il se gare tant bien que mal. Il sort de la voiture, en fait le tour, jure, et constate une crevaison :

PIERRE

Putain de bordel !

Il claque la porte, et s'en va à pied. Dans la ville, fin d'après midi ... Peu de monde. Il y a de la poussière, les rues sont assez sales... De l'eau ruisselle ... Les usines au loin dégagent de la fumée... Pierre qui porte un jean et un t-shirt, descend une grande rue, et s'arrête à un carrefour où la circulation est dense. Un homme le dépasse et décide de faire lui - même la circulation en s'interposant entre les différentes voitures. Les voitures freinent et les conducteurs klaxonnent... Le passant se fraye un chemin entre les voitures, tape sur quelques capots, et regagne le trottoir opposé. Pierre en profite pour traverser. La circulation reprend.

L'avenue où marche Pierre jouxte une cité. Des enfants jouent au foot sur le parking, au pied de leur immeuble. Des poubelles permettent de délimiter les buts. Un des enfants marque un but et manifeste sa joie en saluant une foule imaginaire. Il tourne le dos à son copain. Une des poubelles est renversée mais le ballon a disparu.

JEROME / GARDIEN DE BUT

Putain, t'aurais pu faire gaffe. Elle est où la balle ?

DAVID / ATTAQUANT

(IRONIQUE)

Je sais pas... Dans le but ?

JEROME

(QUI PREND LA MOUCHE)

Putain, tu me fais chier, il est pas à moi le ballon...

David fait un croche pied à Jérôme. Il le maintient au sol, lorsque Pierre intervient.

PIERRE

Eh oh, on se calme ! Vous allez arrêter vos conneries ?

David se retourne, et voit Pierre qui tient la balle d'une main...

DAVID

T'en mêles pas ! C'est pas tes oignons!

PIERRE

Tu restes poli, s'il te plait.

DAVID

Mais on s'amuse, c'est juste pour rigoler. Allez, envoie la balle !

PIERRE

On va voir. Il est à qui ce ballon ?

DAVID

A moi.

PIERRE

Ah ouais ? T'es sûr ? C'est pas ce que tu viens de dire, petit menteur.

Un voisin, Georges, intervient. Il est sur son balcon. Son chien aboie.

GEORGES

T'as pas fini de les emmerder, connard ?

PIERRE

C'est à moi que tu dis ça ?

GEORGES

Non, c'est au pape !

PIERRE

Tu veux que je monte ?

GEORGES

Allez casse - toi ! tu peux pas les laisser jouer tranquillement ?

JEROME

Envoie la balle, fils de pute !

Pierre dégage alors le ballon qui rebondit très fort sur plusieurs voitures.

GEORGES

Ca va pas se passer comme ça !

Nous voyons alors le voisin qui quitte son balcon avec son chien. Pierre s'en va et met un coup de pied dans une poubelle.

JEROME

Que de la gueule !

DAVID

T'as vu, il a peur du vieux, le con !

Pierre ne répond pas et continue son chemin. Les enfants voient passer le chien du voisin devant eux, encouragé par les cris de Georges. Il aboie et fonce sur les pas de Pierre. Les enfants observent la scène. Soudain les aboiements se transforment en gémissements. Le voisin fait demi - tour et va chercher les enfants qui rentrent avec lui. Il les tient par l'épaule. Le ballon reste sur le parking. Au loin l'immeuble.